

Malgré ce qu'elle cherche à nous faire croire, **l'extrême droite est bel et bien l'ennemie de celles et ceux qui travaillent.** Ce n'est pas un hasard si le grand patronat et les milieux d'affaires déroulent aujourd'hui le tapis rouge aux dirigeants du RN : ils accordent leurs violons, se préparent pour mieux attaquer nos droits et prolonger un système fondé sur les inégalités.

À l'Assemblée, l'extrême droite vote systématiquement contre les travailleur-ses : refus de l'augmentation du SMIC, de l'encadrement des loyers, du blocage des prix sur les produits de première nécessité, défense des cadeaux fiscaux aux grandes fortunes, soutien aux politiques sécuritaires et racistes plutôt qu'aux services publics, etc. Au pouvoir, c'est pareil, **elle est radicalement hostile au mouvement syndical, aux grèves et réprime toutes les mobilisations sociales.**

À Liévin, par exemple, la traditionnelle cérémonie du 1er mai, organisée avec les syndicats en hommage à l'histoire minière, a été purement et simplement supprimée par le nouveau maire RN. Les syndicats y sont accusés de «propagande» : voilà qui en dit long sur la considération portée aux travailleur-ses et sur la haine des organisations qui les représentent.

L'extrême droite divise, stigmatise et détourne la colère sociale pour mieux protéger l'ordre des plus riches. Celui qui, ici, rend nos vies toujours plus difficiles et qui, ailleurs, sème la guerre.

Pendant que le gouvernement, avec l'appui de la droite et de l'extrême droite, voulait nous imposer de travailler le 1er mai.



Faisons de cette journée un moment de solidarité et de résistance antifasciste !